

Communiqué du Bureau National de l'UPF du 12 juin 2017

Réaction du Bureau National de Union du Peuple Français **au lendemain du premier tour des élections législatives** :

□

Les enseignements du premier tour de ces élections législatives sont clairs : les Français ne veulent plus entendre parler de politique et surtout pas par ceux qui se sont alternativement partagés le pouvoir depuis 30 ans.

La majorité du corps électoral (51,29%) a choisi de bouder les urnes. C'est du jamais vu. Cela tient tout à la fois au quinquennat et au calendrier électoral - qui place, depuis 4 législatures, ces élections cruciales un mois après le véritable juge de paix que constitue la présidentielle - ainsi qu'à la grande lassitude des électeurs après une très longue séquence électorale qui n'a pas permis de réconcilier nos concitoyens avec leur classe politique constamment engluée dans les affaires - quel que soit le bord, la couleur ou l'origine - et où aucun débat de fond n'a émergé.

Les conséquences, considérablement amplifiées par le mode de scrutin majoritaire qui a les défauts de ses qualités, sont sans appel : il n'y aura qu'une seule triangulaire cette année au second tour et une vague de députés macronistes inconnus et inexpérimentés va déferler sur le Palais Bourbon dimanche prochain.

Dans ce contexte les candidats qui ont sollicité et affiché le soutien de l'UPF, notamment Henri Guaino (4,51%) et Mathieu Servagi (9,30%), n'ont pas démerité.

Ce qui est également certain, c'est que nous ne viendrons pas pleurer sur la disparition électorale du Parti Socialiste et le score médiocre des Républicains qui sont bien mérités. Ils ont créé eux-mêmes les conditions de leur rejet. Ils ont empêché toute respiration démocratique. Ils ont acheté et monopolisé les médias censés nous informer objectivement. Mais le remède proposé est pire que le mal. Non pas dans la transformation du paysage politique mais dans la déferlante qui permettra à Emmanuel Macron d'avoir les mains libres, malgré l'abstention record, pour appliquer son projet économiquement et politiquement suicidaire pour la France.

Ces 400 élus de La République En Marche vont se trouver investis d'une sorte de « mandat impératif » sans autre but que celui de soutenir le président de la République.

C'est pourquoi nous appelons de nos vœux à un effet de balancier au second tour qui vienne minorer la victoire annoncée des troupes du parti d'Emmanuel Macron.

Aussi, nous invitons les Français à faire le choix, chaque fois que la possibilité leur en est laissée, de privilégier au second tour tous les candidats résolument républicains, démocrates et exempts de toute connivence avec les extrêmes, aux candidats de la

majorité présidentielle d'Emmanuel Macron.

En tout état de cause, ces résultats font peser sur l'Union du Peuple Français la grande responsabilité d'appeler, dès à présent, la famille gaulliste à se rassembler afin de résister à la politique qui sera menée durant ce quinquennat et qui sera marquée par une réduction du pouvoir d'achat ; la disparition annoncée du droit du travail et une soumission toujours plus forte de la France au pouvoir de Bruxelles et à celui des lobbys financiers !

Nous communiquerons prochainement dans ce sens.